

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Le premier
quotidien
d'Alsace

N° 238 • Jeudi 10 octobre 2002 - 0,80 €

www.dna.fr

EDITION

Lancement de la 2ème édition de FREUD ET LA QUESTION DE L'ANGOISSE en 2002

●●● En traitant du sujet de l'angoisse, le psychanalyste colmarien Christian Jeanclaude avait établi un ouvrage de référence avec «Freud et la question de l'angoisse» (2001). A tel point qu'une deuxième édition, disponible depuis peu, a vu le jour.

Un livre sur l'angoisse, et sur Freud de surcroît! Voilà qui pourrait, de prime abord, décourager bon nombre de lecteurs. Que nenni! Christian Jeanclaude a le mérite -et le talent- de ne pas se perdre dans les méandres du langage freudien, sans toutefois se noyer dans les eaux profondes de la vulgarisation à outrance.

Loin d'intéresser uniquement le monde psychanalytique, l'ouvrage a également séduit grand nombre de lecteurs n'ayant pas forcément pignon sur Moi, Surmoi et autre Ça. En témoigne la vitesse à laquelle s'est retrouvé épuisée la première édition.

Pas d'angoisse, pas de désir

«Ce livre traite, comme l'indique son sous-titre, de l'angoisse comme affect fondamental. Nous sommes tous des angoissés en puissance. C'est un caractère indissociable de la construction de l'appareil psychique,

explique l'auteur, en poursuivant, l'absence d'angoisse signifie la pétrification du sujet, une destruction du désir et le triomphe de l'immobilité.»

«Entre 1894 et 1938, Freud a élaboré deux théories de l'angoisse, parfois contradictoires. Il a tout d'abord affirmé que l'angoisse était la résultante d'une névrose, avant d'expliquer qu'elle était en fait source de cette névrose. Mon travail a, dans un premier temps, consisté à "simplifier" la terminologie freudienne, avant de discuter et d'approfondir ces deux théories avec une approche plus personnelle du sujet.»

Angoisse bienfaitrice

A savoir, les deux notions-clé d'angoisse-peur et angoisse-tension. Où l'on apprend que l'angoisse peut, et doit, être vécue comme une bénédiction qui nous montre le chemin vers plus de liberté. Au final, Christian Jeanclaude aura passé cinq années pleines à l'écriture de son livre. Cinq années d'investissement total pour aboutir à un ouvrage quasi exhaustif sur un sujet rarement -pour ne pas dire pas- traité depuis Freud.

Mathieu Pfeffer

■ LIRE: «Freud et la question de l'angoisse», 2^e édition, Christian Jeanclaude, De Boeck.

NOUS AVONS LU, NOUS AVONS VU

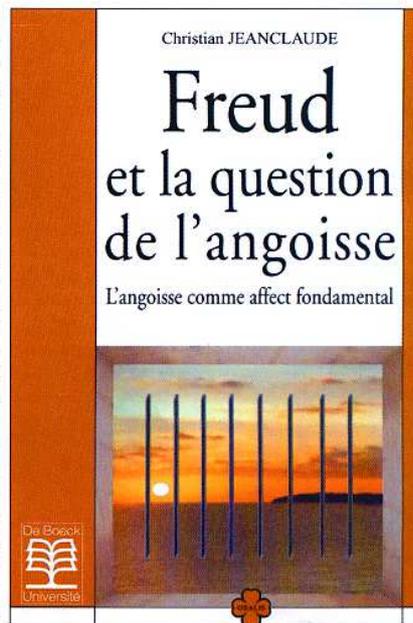
FREUD ET LA QUESTION DE L'ANGOISSE

L'auteur de ce livre, Christian Jeanclaude, nous délivre le message suivant : "à savoir que l'angoisse est l'essence même de l'homme, totalement consubstantielle de sa condition." Il va tout d'abord retracer à partir des différentes conceptions freudiennes de l'angoisse (de 1894 à 1938) et en particulier celle développée dans "inhibition, symptôme et angoisse" comment le petit enfant se construit ses défenses, ses fantasmes et en définitive, se structure psychologiquement à partir d'un affect qu'il définit comme fondamental : l'angoisse. Nous avons tous rencontré et nous rencontrons régulièrement des enfants qui, au cours de leurs séances de travail, nous prennent à témoin de leur malaise, de leur inquiétante passivité, voire de leur inhibition (ils sont souvent signalés au réseau pour ça) et mettent en scène l'effet de leur symptôme. Nous avons appris "pour favoriser l'ajustement progressif de leurs conduites" combien il est important de ne pas heurter ces symptômes.

L'auteur, de par sa formation initiale de biologiste, resitue la racine de cet affect qu'est l'angoisse à ses origines "L'explication du refoulement originare... se trouve dans un évitement, à l'origine chez le nourrisson, de la douleur résultante de tension d'angoisse due à des besoins fondamentaux insatisfaits..." Si Winnicott nous parle si justement de l'attitude relationnelle, le

livre de Christian Jeanclaude vient nous aider à répondre au pourquoi de nos doutes, de nos questionnements, de notre propre inquiétude lors de notre rencontre avec l'enfant. Il développe avec beaucoup de clarté de la nécessité dont l'angoisse est chargée "En opérant ce saut considérable de la nature vers la culture, l'être humain gagne une parcelle de liberté sur les contraintes de l'environnement sauvage, mais au prix d'une aliénation névrotique : celle de vivre des peurs à l'égard de son monde intérieur perçu comme un inconnu redoutable." Nous parlons de manière évidente, pour les enfants avec lesquels nous travaillons, de peur d'apprendre, de peur de savoir... , et nous constatons, chez ces mêmes enfants non déficients, ce que l'auteur nomme "l'angoisse-tension et angoisse peur", concepts qu'il développe dans une seconde partie.

À cet empêchement d' " ajuster ses conduites intellectuelles, de rendre efficaces ses capacités d'apprentissage " l'auteur nous répond : "... angoisses "mordantes" qui peut entraîner (l'homme) à réduire sa vie à une peau de chagrin..." Mais



il nous invite aussi à considérer la vitalité de cet affect : "angoisse sublime qui le pousse toujours et encore à élargir sa vie."

Noëlle Fiault, ABRREN 67

Christian Jeanclaude,
Freud et la question de l'angoisse,
Éditions de Boeck Université, 2001

PAROLES

« L'angoisse, stimulant vital »

Le psychanalyste Christian Jeanclaude traite de l'essence même de l'homme, en ne s'adressant pas uniquement aux professionnels de la psychologie ou de la psychanalyse.

« Christian Jeanclaude, vous venez de publier un livre qui apparaît déjà comme une référence : « Freud et la question de l'angoisse ». Pourquoi ce sujet ? »

Actuellement, sur le marché de la littérature analytique, il n'existe qu'un seul livre traitant de l'angoisse. Il date de 1969. Mon objectif a été double. D'abord, recenser toutes les théories de l'angoisse de 1894 à 1938 et se livrer à une analyse critique. Ensuite, proposer un renouveau terminologique pour simplifier les théories freudiennes qui sont contradictoires.

« Alors, qu'est-ce que l'angoisse ? »

L'angoisse est l'essence même de l'homme... Freud a d'abord soutenu que l'angoisse était la manifestation d'une névrose. Dans un deuxième temps, il a expliqué que l'angoisse était la source de la névrose, le noyau du refoulement. De façon universelle, l'homme se trouve devant une première situation de danger qui est la perte de

la mère, puis une seconde situation qui est la peur du rejet, d'où angoisse de castration, angoisse d'abandon...

« Donc, c'est nécessaire d'être sujet à l'angoisse ? »

Une absence d'angoisse signifierait une pétrification du sujet, une destruction du désir, le triomphe de l'immobilisme, une réduction à néant de la vie psychique.

« Peut-on schématiser le comportement de l'homme face à la question de l'angoisse ? »

Il y a l'angoisse mordante qui peut l'entraîner à réduire sa vie à une peau de chagrin. et l'angoisse sublimée qui le pousse toujours et encore à élargir sa vie. Seule change la différence de perception et ce que chacun en fait : piège aliénant ou aiguillon qui le propulse vers la vie. Lorsque l'angoisse se fait trop pénible, c'est que quelque chose crie en nous. Il s'agit toujours d'une manifestation vitale qui demande un changement de vie, une mutation intérieure, une modification des contraintes de l'environnement.

« Qu'est-ce qui fait que face à l'angoisse certains sont, disons, actifs, d'autres passifs ? »

Oui, quels sont les motifs qui poussent l'être humain à préférer la souffrance au plaisir ? Freud avait développé son concept de pulsion de mort, mais l'argumentation est douteuse. Ne s'agit-il pas, plus simplement, d'une conduite d'évitement de l'angoisse que risquerait de rencontrer le sujet s'il venait à prendre conscience de ses désirs inconscients.

« Conclusion... »

Un sujet ne peut pas naître à lui-même – accepter ses désirs inconscients – sans faire l'expérience de l'angoisse. Il doit échanger un mal (la souffrance névrotique) contre une douleur acceptée (l'expérience de l'angoisse) pour espérer sortir de ses répétitions aliénantes. Inséparable de la condition humaine, l'angoisse peut nous instruire sur nos désirs inconscients et donc agir comme un stimulant vital. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANCIS GUTHLEBEN



Christian Jeanclaude aborde la question de l'angoisse avec clarté et rigueur.

BIO

■ CHRISTIAN JEANCLAUDE

- 48 ans.
- Originaire de Sainte-Marie-aux-Mines, domicilié à Colmar.
- Après une formation d'ingénieur en aménagement du territoire, s'est tourné vers la biologie et a travaillé dans le domaine de la recherche en psychologie animale et en éthologie humaine.
- 1980: assistant de recherche à l'université Laval de Québec où il a travaillé sur les expressions faciales des émotions.
- 1985-1994: installé comme psychanalyste.
- A entièrement consacré les quatre dernières années à la rédaction de son livre: «Freud et la question de l'angoisse».

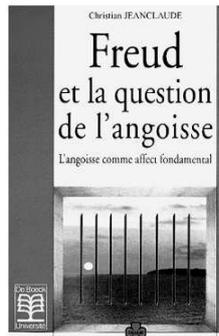
➔ LIRE

« Freud et la question de l'angoisse »,
Christian Jeanclaude, De Boeck Université.

Jusqu'où peut-on affirmer que les conduites humaines sont sous la dépendance de l'angoisse ?

Après une analyse des différentes conceptions freudiennes de l'angoisse (de 1894 à 1938), l'auteur propose d'unifier l'ensemble de façon plus cohérente et plus simple en mettant en évidence le rôle de l'angoisse comme principal organisateur de l'appareil psychique. L'angoisse, socle irréductible sur lequel notre psychisme se construit, est alors envisagée en tant que stimulant qui nous fait vivre et agir, en particulier parce qu'elle nous permet, sous certaines conditions, de nous instruire sur nos désirs inconscients. L'auteur décale l'idée courante que l'on se fait de l'angoisse, à savoir que cet affect ne serait qu'un symptôme gênant, en montrant qu'il s'agit d'un mécanisme vital qui avertit le sujet d'un dysfonctionnement du principe de plaisir. Cet avertissement est le signal qu'une mutation psychique devient indispensable pour le sujet s'il veut évoluer. Donc, dans ce cas, l'angoisse qui pousse l'être humain à élargir sa vie. En revanche, si sa fonction d'avertissement est ignorée, l'angoisse peut devenir "mordante" et pousser une personne à réduire sa vie à une peau de chagrin. D'éprouver l'angoisse (ou un équivalent) est ainsi à vivre comme une chance et une possibilité vers plus de liberté.

Écrit avec clarté, rigueur et liberté de ton, ce livre s'adresse tout autant à l'étudiant en psychologie, au psychologue, au psychanalyste, à tout professionnel de la relation (soignant, éducateur, enseignant, conseiller en ressources humaines...) qu'à toute personne s'intéressant aux fondements psychiques de l'être humain et souhaitant acquérir des outils de pensée pertinents pour aborder l'angoisse à la lumière de la psychanalyse.



Christian JEANCLAUDE

Biologiste de formation, il a travaillé dans le domaine de la recherche en psychologie animale (Université de Strasbourg) et en éthologie humaine (Université Laval de Québec) avant de s'orienter vers la psychanalyse.

LA COLLECTION DE L'OXALIS

Sous la direction de Philippe van Meerbeek et Alex Lefebvre, elle offre aux praticiens, chercheurs et scientifiques venant d'horizons différents un lieu d'expression ouvert au débat contemporain.

B L O C / N O T E S

Stammtisch

Le jeudi 14 juin, à 19h30, Stammtisch autour du livre «Freud et la question de l'angoisse», en présence de l'auteur Christian JeanClaude, à la librairie Hartmann de Colmar, 24, Grand-rue.

JEUDI 14 JUIN 2001

AUJOURD'HUI À COLMAR



AGENDA

► STAMMTICH FREUDIEN

Un stammtisch autour de l'ouvrage « Freud et la question de l'angoisse » de Christian Jean-claude a lieu ce jeudi à 19 h 30 en présence de l'auteur. Rendez-vous à la librairie Hartmann, 14 Grand-rue à Colmar.

A N I M A T I O N S

**Stammtisch, dédicaces
et soirées-débat**

LA LIBRAIRIE HART-
MANN A COLMAR PROPO-
SE LES ANIMATIONS SUI-
VANTES :

Stammtisch à 19h30 à
la librairie : jeudi 19 avril :
La mort. - Jeudi 10 mai: Les
10 commandements. - Jeu-

di 14 juin : En présence de
Christian Jeanclaude autour
de son livre «Freud et la
question de l'angoisse».

Soirée à St-Louis :

Dédicaces :

Soirée à la bibliothèque
de Colmar :

Expo-photos à la librairie :

Soirée débat à la librairie :

Renseignements :
03 89 41 17 53.

E X P R E S S

Psychanalyste, installé à Colmar depuis un peu plus d'un an, Christian Jean-Claude est l'auteur d'un ouvrage intitulé «*Freud et la question de l'angoisse*» (De Boeck Université, collection Oxalis, 199F) qui sort aujourd'hui. Il s'agit là de son premier ouvrage qui propose une présentation élargie des théories freudiennes de l'angoisse, suivie d'un développement personnel sur la même question avec «*une tentative de simplification ouvrant sur une théorie unique*». L'ouvrage s'adresse aux personnes qui s'intéressent au sujet, mais prétend aussi être accessible au grand public... au prix de quelques efforts de lecture.

Disponible dans les librairies

N° 51 - jeudi 1^{er} mars 2001